

L'effet de ce procès n'en fut pas moins très-déplorable pour l'anglicanisme, car il ouvrit les yeux d'un grand nombre, et les mit sur une voie qui les conduisit à la foi catholique, au sein de l'Eglise dont l'unité est le plus brillant attribut.

Dans la pratique, les anglicans d'aujourd'hui ressemblent beaucoup à tous les autres protestans, et ils ignorent qu'ils sont à chaque instant en contradiction avec les canons de leur église et les rubriques de leurs livres. Ils furent grandement étonnés d'apprendre, par le procès Woolfrey, que leurs pères anglicans avaient prié pour les morts ; et, si on leur présentait dans un tableau leur église au XVII^e siècle, il en est bien peu parmi eux qui la reconnaissent.

C'est à cultiver ces anciennes doctrines que travaillent avec courage les hommes à la tête desquels marchent les docteurs Pusey et Newman ; et c'est pour eux une belle mission à remplir que de ramener l'église anglicane à ce qu'elle était autrefois, dans l'espoir de voir s'opérer plus facilement un rapprochement avec Rome.

—o—

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS ET L'ÉVÊQUE DE GIBRALTAIR.

(Voir N^o. 19, page 302.)

Nous espérons que la voix des catholiques de la Grande-Bretagne serait entendue, et que le cabinet de Londres se montrerait assez soucieux de l'honneur de la nation anglaise pour faire cesser des persécutions qui rappellent celles dont les gouvernemens despotiques de Berlin et de Pétersbourg se sont rendus coupables. Ces espérances étaient vaines, la politique britannique qui fait depuis quelque temps de si grands efforts pour naturaliser le protestantisme en Espagne, croit nécessaire, à ce qu'il paraît, afin d'atteindre ce but, de commencer par détruire le catholicisme à Gibraltar. On ne peut expliquer autrement les actes tyranniques exercés contre le vénérable évêque de cette ville, actes contraires non seulement aux lois divines et ecclésiastiques, mais encore aux lois anglaises elles-mêmes. Les réclamations des catholiques, loin d'obtenir justice, n'ont fait qu'exciter le zèle des persécuteurs. Voici ce qu'on écrit de Gibraltar à l'Univers :

“ Notre saint évêque vient d'être mis au *secret*, ce qui, d'après la constitution anglaise, entraîne un traitement au *pain* et à l'*eau*, de sorte que par suite de tant de tourmens, on craint sérieusement pour la vie même de ce vénérable Vicaire Apostolique. Le motif de cette nouvelle rigueur est le refus qu'a fait le pontife de livrer les registres paroissiaux dont le *tribunal protestant* voulait s'emparer, afin d'exiger de vive force de la part des catholiques le paiement de *droits péculaires* pour la réception des sacremens, droits abolis par l'évêque et par le “ Saint-Siège.”

Le journal français conclut par les réflexions suivantes :

Puisque le gouvernement anglais refuse de se rendre à la voix de la justice et de l'humanité, puisque les plaintes de ses sujets catholiques n'ont sur lui aucune puissance, il faut que cet attentat monstrueux à la liberté religieuse, soit dénoncé hautement à l'indignation publique ; il fut que l'Europe sache qu'en 1841 le